

Aout 2018

Les dits de Médiéva

Temps trop beau en août, annonce hiver en courroux



En vie s'il reste de l'envie...

Cette nouvelle saison a un bilan somme toute satisfaisant, même si la volonté de « réduire la voilure » a été assez respectée, la légère baisse du nombre de participants aux animations nous a poussés à nous adapter, en choisissant les options que nous pouvions honorer tout en gardant la même rigueur et notre désir de présenter le meilleur de notre savoir faire au public.

Le renouvellement des effectifs espéré, avec un rajeunissement rêvé de la troupe, n'a pas été au rendez-vous cette année, mais notre présence au prochain forum des associations restera notre objectif premier pour inciter d'éventuels amateurs du médiéval à nous rejoindre.

Pour autant nous maintenons des projets, comme celui d'une soirée taverne, et espérons pouvoir assurer nos animations traditionnelles et, qui sait, en aborder de nouvelles.

Lauret Dubois

Foire d'automne

30 Septembre 2017

L'ambiance de la fête a démarré tranquillement comme si elle était conditionnée à la température et au soleil tardif. Cependant, en milieu d'après-midi, tous nos pôles d'intérêt étaient achalandés, particulièrement celui de fabrication de bandeaux de tête qui n'a cessé que par manque de matériau; nouveauté: beaucoup de garçons et quelques adultes ont confectionné le leur.

Les festivités ont débuté par l'exécution chantée d'un Tourdion enlevé sous l'impulsion de Jean-Claude, et ont été ponctuées par l'animation du bal des enfants sous la direction de Nicole. Enguerran



Le conseil d'administration élu par l'assemblée, et ses fonctions:

Patrick TORRENT

Président
Fonds documentaire

Roger BIERQUE

Vice-Président
Responsable Technique et Logistique
Communication

Pascale SARTORI

Secrétaire
Mise en scène et écriture

Marie-Pierre DRIEUX

Trésorière
Convivialité

Marie-Elise TORRENT

Conseillère artistique

Nathalie BITBOL

Sorties culturelles
Fonds documentaire

Alain MATE

Communication
Les dits de Médiéva

Michaël SICARD

Conseiller musical

Réflexions émises lors du dernier CA sur l'avenir de l'Association et rappel des engagements précédents :

- Améliorer nos capacités à préparer et assurer nos futures prestations : disponibilités de chacun, manque d'adhérents, etc, ... Limiter à trois ou quatre prestations par an, innover en privilégiant des formules nouvelles.
 - Instaurer un entraînement régulier au chant, à la danse, à la diction et au jeu de scène,
 - Redécouvrir la culture médiévale en instaurant des vendredis consacrés à l'étude et la compréhension de la période médiévale (mini-conférences, visites in situ, visionnage DVD, préparations de plats médiévaux, héraldique...), développer le fonds documentaire ...
- Continuer à développer le partage des tâches au sein du Conseil d'Administration.

Bonne route et à bientôt les amis!

Les effectifs de notre groupe diminuent un peu, cette année ne déroge pas à ce constat, mais toutefois il s'agit de départs volontaires et non de problèmes de santé, alors nous savons que nous allons nous revoir au hasard des chemins et cela nous console un peu.

Nous souhaitons aux nouveaux provinciaux une bonne adaptation à leur nouvelle vie et à leurs nouvelles résidences, ils demeurent dans nos souvenirs les plus précieux et les plus amicaux.

Christine



Joël & Marie-Carmen



Linette & Bernard



Conférence

9 Décembre 2017

Ah! Que, (en référence à l'actualité Johnnyesque) il était là, et un peu là, notre conférencier Jacques Havard et il ne s'est pas montré avare de sa parole et de sa science de la boulangerie. (même pas besoin de viennoiseries).

Cette après-midi restera dans les annales de l'association. Rien à redire, tout était parfait, jusqu'à la dégustation de ces pains fabriqués par ses étudiants. On n'en a pas perdu une miette, au sens propre et au figuré. Sa prestation a été applaudie chaleureusement et de ses pains originaux, il n'en restait plus un sur les tables.

Médiéva ne pouvait pas manquer de marquer l'événement de son empreinte avec les deux chansons enlevées qui illustraient le sujet. (et qui avaient survécues au préalable à la discussion des deux spécialistes, le chef et l'accompagnateur, sur la tonalité à adopter pour l'interprétation. Heureusement, Lauret du Bois ne s'en est pas mêlé, donc aucune victime n'est à déplorer)

Enguerran

L'Association **Médiéva** & le Centre Social et Culturel G.Brassens vous proposent:

LE SAMEDI 9 DÉCEMBRE 2017 À 16H
AU CENTRE CULTUREL GEORGES BRASSENS
PLACE DU BOIS DE GRÂCE À CHAMPS SUR MARNE

Une conférence présentée par Jacques Havard
Ingénieur Formation à l'école de Boulangerie et de Pâtisserie de Paris

Le Pain

Une histoire
Des hommes

Qu'est-ce qui peut bien unir les hommes et l'histoire du pain et de la mouture depuis la nuit des temps ? Un parcours qui part de la préhistoire nous apprend le lien fort qui existe entre la vie sociale, religieuse et culturelle des hommes et l'évolution de l'utilisation du blé et de la fabrication du pain et qui aboutit à son mode de consommation actuel.

Nous traverserons les continents de l'Égypte Ancienne à l'Europe, nous rencontrerons les civilisations Moyen-Orientales, la Grèce Antique, l'Empire Romain et la France à travers les moments forts de son histoire.

Entrée libre



Conférence

Suite en images



Repas d'Huitres

15 Décembre 2017

Moment de convivialité juste avant les fêtes de fin d'année, cette soirée est devenue incontournable et appréciée de tous. Jehan et Brigitte se sont chargés de nous fournir en huîtres, saumon, crevettes... Jocelyne a aussi apporté sa contribution avec son talent culinaire habituel, et chacun a amené vin, desserts et autres victuailles pour que cette réunion soit une réussite.

Les écaillers ont fait preuve de dextérité sans accidents d'ouverture ni blessures et, comme d'habitude, l'abondance des mets nous a incités à oublier tout régime pour leur faire honneur. A noter que la digestion fut certainement un peu difficile, puisque, oh stupeur, aucun chant ne sortit de nos gosiers saturés, avant que nous nous séparions!

Lauret





Animation scolaire demandée par l'école Julie Daubié à Torcy sur la suggestion d'Aline, fille de Roger Bierque et enseignante de l'établissement. Comme toujours excellent travail en amont de l'équipe éducative, nous leur avons proposé 3 ateliers: histoire du Moyen-âge - exposés sur les foires de Champagne - les épées célèbres, deuxième atelier avec confection de tours de tête et figurines articulées et le dernier atelier pour les initier aux chants et danses de l'époque.

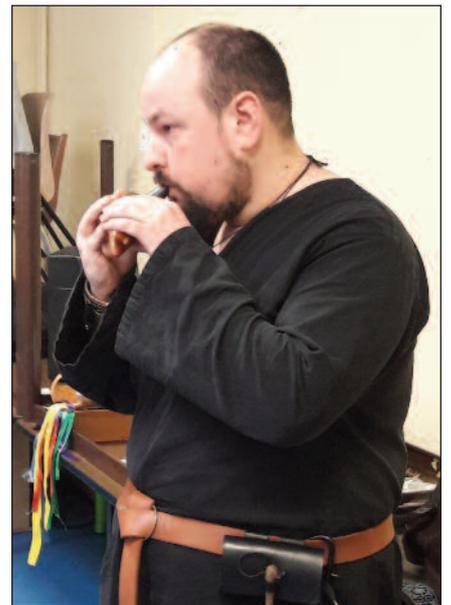
Les classes ont effectué ce studieux parcours par rotations successives avec enthousiasme et l'attention nécessaire quand il le fallait. Les enfants sont repartis avec les objets fabriqués et des idées plus précises sur la vie médiévale.

Merci à la direction et aux enseignants pour leur implication et leur accueil.

Lauret



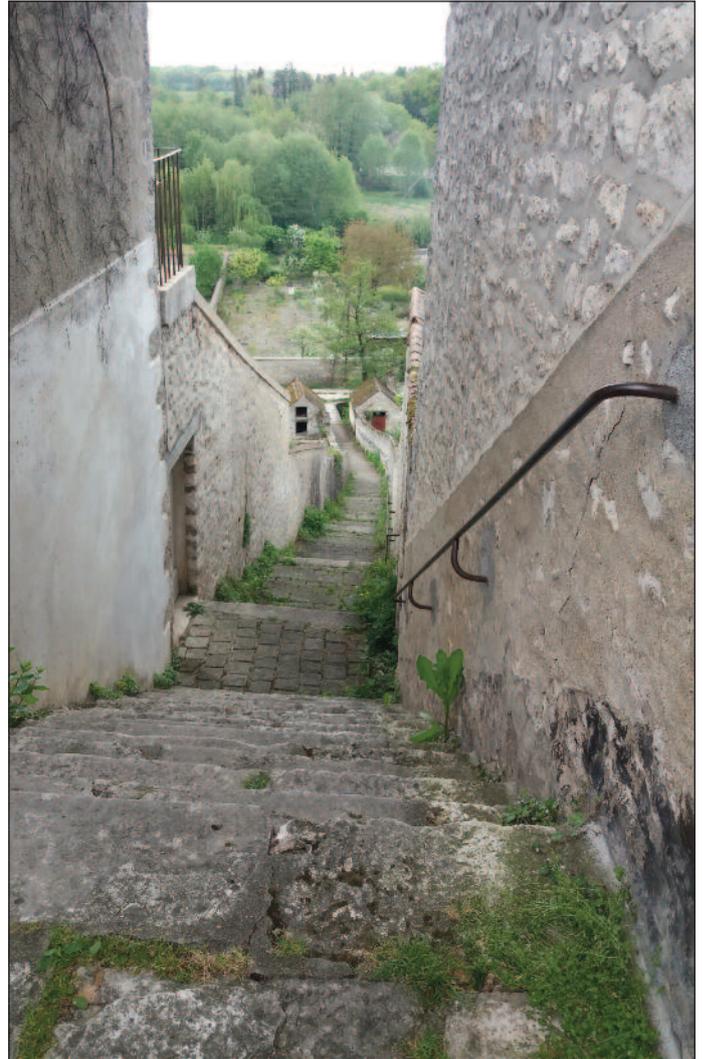
Julie-Victoire Daubié (dite parfois Victoire Daubié ou Julie Daubié), née le 26 mars 1824 à Bains-les-Bains (Vosges) et morte le 26 août 1874 à 50 ans à Fontenoy-le-Château (Vosges), est une journaliste française. C'est la première femme française à s'inscrire aux épreuves du baccalauréat à Lyon en 1861, et la première à l'obtenir le 17 août 1861. C'est aussi la première licencié (sans « e », orthographe de l'époque) ès lettres le 28 octobre 1871, à l'époque où les cours sont encore interdits aux femmes.





Second passage dans cette école de Torcy, avec toutefois des classes et des tranches d'âges différentes. Le propos est le même mais la manière, plus théâtrale, est mieux adaptée à des enfants plus jeunes. A l'arrivée même succès, même attention et, disons-le, toujours autant de plaisir pour toute la troupe à se produire devant ce public juvénile curieux de tout.

Lauret



Le guide nous a soumis à une longue promenade, faisant le tour des remparts et de la cité aux nombreux vestiges répartis sur le périple. Nous admirerons successivement, la tour Madeleine, la tour Saint-André en parfait état de conservation, la tour Saint-Thugal, la poterne sud, passage ouvert dans le rempart sud donnant sur la vallée du Fusain, la poterne nord donnant sur la vallée sèche, l'abbaye Saint-Séverin, guérisseur de Clovis, bâtiment conventuel du XII^e siècle adossé à un escarpement rocheux. Puis nous longerons les bords du Fusain, jalonné de 17 lavoirs, le moulin de Beaupoivre. La ville en comptait 18 autres. On y moulait, foulait, cardait, broyait et tannait.

Expression de la prospérité et fierté de la ville, nous serons sensibles à la beauté du clocher de l'église Notre Dame, véritable prouesse architecturale de 57 mètres, unique dans le paysage de France, ainsi qu'à celle de l'Hôtel Dieu, hospice édifié en 1178 comme refuge des pauvres et lieu de repos pour les pèlerins pour Compostelle.

Château-Landon

Suite en images



Après un excellent repas et quelques emplettes vineuses et gastronomiques, nous visiterons l'après-midi la ferme de derniers cultivateurs safraniers, maintenant la tradition de la culture du réputé safran du Gâtinais, l'épice la plus noble.

Un grand merci à Nantilde de la dîme pour la parfaite organisation de cette belle journée.





Que raconter de nouveau sur cette désormais traditionnelle animation. Dix-sept participants. Les événements sont tellement redondants, que nos maîtres d'oeuvre, Roger et Jacques, ont cru bon d'innover à leur manière. Ils n'ont pas amené la bonne toile de tente. Il leur a fallu faire demi-tour. Cependant, grâce à leur maîtrise maintenant confirmée, la tente fut dressée en un tour de main, malgré l'effectif masculin réduit, mais Jaquouille était là aussi, alors...

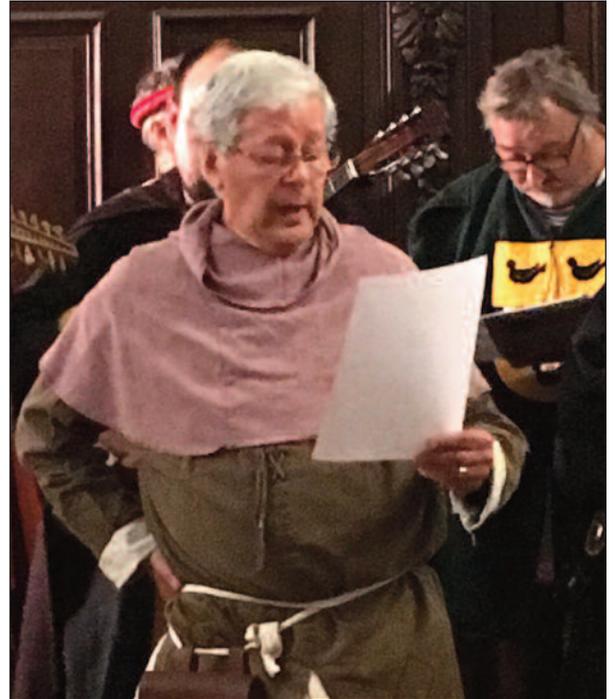
La chariotte continue à montrer des signes de réticence quand on ne respecte pas aveuglément la notice de montage (absente). On se serait cru devant un kit d'Ikéo, chacun apportant son descriptif original.

Autre innovation indépendante de notre bon vouloir, sur le défilé, des gens à plusieurs reprises, sûrement des plus policés, nous ont applaudis. Phénomène trop rare pour ne pas le relever.

Enguerran

Fontenay-Tresigny

Suite en images



Sollicités par l'organisation pour remplacer un groupe de musiciens ayant déclaré forfait, nous avons officié au pied levé à l'église, opération toute nouvelle pour nous! Aidés par l'acoustique nous avons servi un concert honorable, avec l'assistance de nos trois musiciens, sous la direction de notre soliste Alain, avec le brio et l'autorité que confèrent une première.



Farandole des assos

19 Mai 2018

Au niveau de la météo, journée exceptionnelle ce samedi 19 mai, qui a drainé beaucoup de monde. Comme d'habitude de nombreux groupes se sont produits sur la scène. Exceptionnellement, sauf Médiéva.

L'ambiance au stand était décontractée: nous n'avons aucun enjeu particulier, aucune pression, faire acte de présence, assurer la publicité, et nous montrer sous notre meilleur jour, grâce aux tenues renouvelées pour certains, tâche des plus aisées.

Le menu du dîner pris ensemble autour d'une belle table, était réussi. Jambon, fromages de chèvre servis sur un tranchoir à la médiévale, accompagnés d'une coupelle de lentilles, le tout suivi d'un dessert réalisé par nos habiles pâtissières, que demander de plus goûteux, en plus arrosé du désormais réputé hypocras de Bernard Hemmer, et pour la modique somme de cinq euros.

Enguerran



Cette année, c'était le thème: «Venez tous en blanc». Peu de participants de Médiéva pour cette animation, nous avons failli rendre une copie... blanche, mais heureusement la pauvre Pascale a été volontaire pour répéter et danser une chorégraphie de groupe dans le parc, saluons sa performance et sa constance.



Le Parisien

Une ambiance onirique à l'extérieur du château

L'originalité de la soirée résidait toutefois à l'extérieur, dans les sublimes jardins situés derrière le château et inspirés des plans d'André Le Nôtre, le jardinier de Louis XIV. L'association La Paume de terre et la compagnie Xtnt assuraient l'animation.

Il était ainsi possible d'enfiler un costume d'époque et de se faire prendre en photo dans le parc. Vers 21 heures, une danseuse vêtue d'une robe de mariée, fabriquée par des habitants de Torcy à partir de matériaux de récupération, a remonté le jardin, comme une apparition dans un rêve.

« L'ambiance se veut onirique, souligne Jenny Lebard, administratrice du château de Champs-sur-Marne. L'objectif, c'est que les gens s'approprient les lieux de manières différentes, qu'ils se laissent prendre. »

Quelque 3 500 personnes se sont ainsi abandonnées à la beauté du site. C'est presque deux fois moins que les 7 800 visiteurs accueillis lors de la précédente nuit des musées. « Le lundi de Pentecôte n'a pas aidé », juge Jenny Lebard.

Aller plus haut...

où l'on découvre comment régler un conflit par un coup de foudre.

Au cœur du Moyen Âge, à Châlons-en-Champagne. La ville est le théâtre d'une féroce compétition. Et les concurrents sont des... églises ! En effet, une intense rivalité oppose les prêtres de la cathédrale Saint-Étienne et ceux de la collégiale Notre-Dame-en-Vaux. Quel est donc l'objet de leur querelle ?



Il s'agit de la hauteur des deux églises !

Chacun veut avoir la plus grande. Ainsi pendant des décennies, chaque nouveau chantier est l'occasion de rajouter un étage aux tours de la cathédrale ou de la collégiale.

Contrairement aux apparences, cette dispute n'a rien de superficiel. Posséder le point le plus élevé de la ville permet de la surplomber... et donc de symboliser sa puissance !

Au XIII^e siècle, la collégiale frappe un grand coup en élevant des flèches par-dessus ses tours. Ces toitures très fines et pointues, recouvertes de plomb, culminent à 60 mètres. Bel exploit pour l'époque !



Mais c'est finalement la cathédrale qui bat le record. Elle construit à son tour une flèche qui s'élève jusqu'à 80 mètres.

Hélas, être le point le plus haut d'une ville n'est pas sans danger... La foudre s'abat sur cette flèche, et provoque un incendie qui la détruit, en plus de ravager une partie de l'église.



La collégiale Notre-Dame-en-Vaux, quant à elle, réussit à sauver ses flèches, du moins jusqu'à la Révolution.

À l'époque, les soldats ont besoin de plomb pour leurs armes. On ôte donc les flèches pour en récupérer le métal ! Seule une tour est préservée, afin de surveiller les alentours.

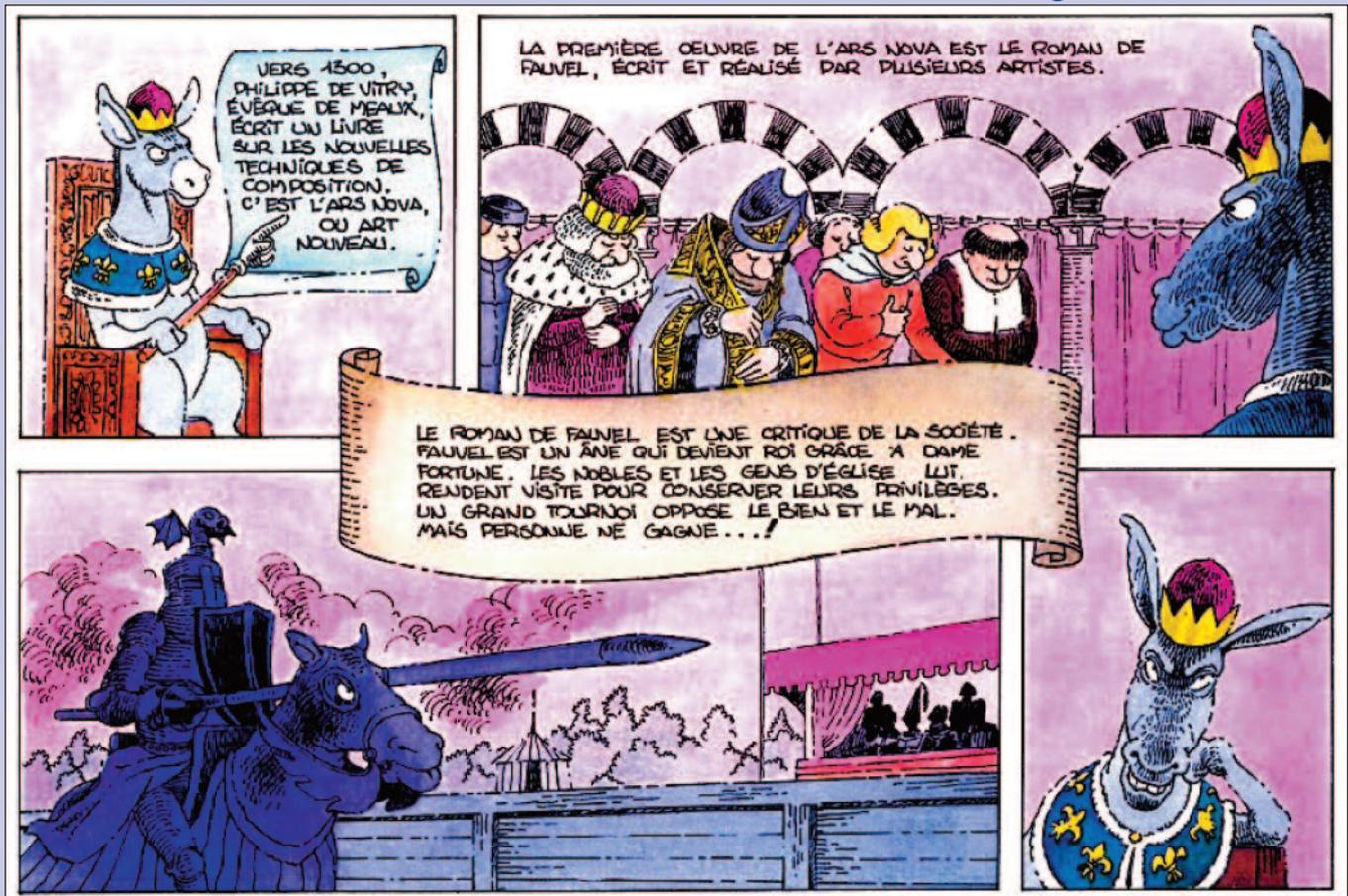
D'ailleurs, c'est cette survivante, complétée depuis par une jumelle symétrique, qui est aujourd'hui le symbole de Châlons-en-Champagne. Belle revanche pour Notre-Dame-en-Vaux !



Glané
par Laurent
sur
« ARTIPS »

Glané sur le web :

Le roman de Fauvel en images



La véritable histoire du « Roy Anglois »

« Mais Henri V est un conquérant et fier de le faire savoir. C'est accompagné d'une troupe en armes et d'une impressionnante escorte de princes en riches atours qu'il se rend dans l'église de Saint-Jean pour son mariage avec Catherine de France. Monstrelet note que furent faites ce jour « grande pompe et magnificence comme si présentement, il dût être roi de tout le monde ». Au cours de son séjour en France, Henri fait à maintes occasions étalage de son arrogance brutale, rabrouant tel ou tel grand seigneur, ou affichant sa piètre compassion devant les malheurs de ses nouveaux sujets. Aux habitants de Meaux venus se plaindre du pillage et des incendies volontaires de ses soldats, Henri V répondit, selon Jouvencel des Ursins, que « ce n'était qu'usage de guerre et que guerre sans feu ne valait rien, non plus que andouilles sans moutarde ». »

« Le siège de Meaux commence à l'automne mais la résistance se révèle plus dure que prévue ; la ville ne capitule que l'année suivante, en mai 1422. Henri V fait payer cher cette résistance. Pour faire un exemple, le capitaine de la ville, le bâtard de Vaurus et ses lieutenants sont décapités. Ce traitement sévère n'est pas inefficace ; d'autres places comme Compiègne se rendent sans délai.

Toutefois, Henri V n'en avait pas terminé avec les séquelles du siège de Meaux ; il y contracte le mal de saint Fiacre qui gonfle démesurément le ventre et les jambes et qui l'emportera quelques semaines plus tard. Paralysé sur une litière, l'intrépide guerrier est acheminé à Vincennes où il passe le commandement à son frère, Jean de Bedford ; il meurt, le 31 août 1422, à l'âge de trente-quatre ans. Un office funèbre est célébré dans la basilique royale de Saint-Denis, puis son corps est transféré à Londres pour être enterré dans l'abbaye de Westminster, nécropole des rois anglais. Quelques semaines plus tard, le 21 octobre 1422, Charles VI meurt à son tour. Le duc de Bedford conduit le deuil. Le duc de Bourgogne et le duc de Bretagne sont absents [...] »

Extrait de: Alain Bournazel « Les rois maudits d'Angleterre »

A propos d'arbre de maï



Azalaïs nous a communiqué une jolie image où des santons de Provence effectuent une danse autour d'un arbre de maï, accompagnés par fifres et tambourins, charmante scène qui ne peut que nous rappeler un exercice bien périlleux pour la troupe de Médiéva.

Cent fois sur le métier, l'ouvrage n'a été que rarement maîtrisé hélas, et des répétitions forcenées nous ont amenés au bord de l'implosion, notre maître de danse Marie-Pierre frôlant le nervous breakdown à plusieurs reprises!

Et pourtant, c'est si beau quand c'est bien exécuté, voir donc la deuxième illustration ci-dessous tirée du ballet «La fille mal gardée» de Hérold, scène campagnarde dansée par le corps de ballet de l'opéra, pas moins!

Lauret



Le coin du petit lettré

Une fois dépoussiéré les envois d'Enguerran et vérifié qu'ils ne sont pas déjà parus, j'ai comme toujours l'embaras du choix, ce n'est pas encore cette fois-ci que je vais épuiser le stock. Je me retrouve dans la situation des Danaïdes, obligées de remplir un tonneau sans fond, mis à part qu'elles étaient cinquante et que je suis tout seul! Puisqu'on est dans la mythologie je pourrai aussi me comparer à Sisyphe, obligé de remonter un rocher en haut d'une montagne, d'où il retombait sans cesse, mis à part que j'ai déjà du mal à ramasser une boule de pétanque! Tout ça pour vous montrer que, moi aussi, je possède une formidable érudition... et aucune modestie.

Lauret Dubois



Droit de cuissage

C'est un mythe. Le mariage parmi les serfs fait l'objet d'une taxe, le "cullage", (du latin cullagium, "collecte", "taxe"). Ce mot a sans doute fait penser à une activité ayant le "cul" pour objet conduisant jusqu'au fantasme du privilège qui n'a jamais existé.

Idéal féminin

Si la paysanne est souvent appelée par son travail à quitter sa maison, la femme dès lors qu'elle s'élève dans la société, est bouclée, si ce n'est pour aller à l'église, et surveillée de près. Elle règne sur sa maison, mais n'en dépasse pas le seuil.

Le coq gaulois

Aujourd'hui des archéologues savent que l'oiseau n'était pas présent chez les Gaulois.

Il faut attendre le Moyen Age pour que les français soient pour la première fois associés au coq.

Leurs ennemis se servent de cette comparaison pour se moquer d'eux. Le coq serait un animal imbécile et lâche.

Pourquoi a-t-on cru qu'il venait des Gaulois? En latin le coq se dit "gallus" exactement comme "gaulois".

Lexique coquin

Quouée: à queue, Une demoiselle quouée est un garçon.

Un compagnon ou garçon fendu est une fille Venir au fait (dans le sens étymologique d'acte) désigne l'acte amoureux " J'a la volonté n'y faudra par quoi, s'el puet, au fait viendra. (Roman de la rose XIII)"

Le faubourg du cul "La raye ou l'espace entre les fesses" (Oudin)

roger-bontemps: insouciant

quinteux: sujet à des sautes d'humeur

malévole: qui a de mauvaises intentions

déparpaillé: négligé

chasse-cousin: mauvais vin

Couvent: une solution économique

Les couvents de femmes n'acceptent que les nobles moyennant une dot.. La somme à investir est bien inférieure à celle qu'il faut consentir au futur époux. Au Moyen Age une moniale coûte environ cinq à six fois moins cher qu'une fille à marier.

L'amour parfois ne manque pas de piquant Comment choisir le sexe du futur bébé? Pour avoir un fils et non pas une fille, il faut que la femme garde les mains jointes pendant que son mari fait oeuvre de chair. Puis elle boira force jus de chardon, ce qui renforce la matrice et aide à concevoir les garçons.

Contre la stérilité

La stérilité d'un couple est considérée comme une malédiction, automatiquement attribuée à la femme. Il faut y remédier en lui faisant avaler des potions de poireau, d'aristoloche et de testicules de lapin, ou en l'envoyant faire un pèlerinage à Chartres ou à Coulombs, où sont conservés respectivement la chemise de la Vierge et le Saint Prépuce.

Insultes au Moyen Age:

Puterelle: jeune prostituée

Foiementeur: menteur

Baronnet: insulte contre les nobles

Mordiable: merde

Boursemolle: quelqu'un de faible

Truandaille: bande de voyous

Grippeminaud: quelqu'un qui parle dans le dos des gens

Ribaude: une fille de joie

Le coin de celui qui voudrait devenir petit lettré à la place du petit lettré



Astuce Britannique

« L'ancien système féodal du service d'ost pour un temps limité n'est plus adapté, du fait de la durée des campagnes et de la professionnalisation des troupes. Les Anglais sont à l'origine des « indentures », ces contrats de recrutement qui fixent une durée de service, moyennant des contreparties diverses dont la plus importante est évidemment la solde.

Ce contrat est reproduit en deux exemplaires sur la même feuille qui sera coupée en deux, selon un dentelé spécifique, de façon que chaque partie puisse avoir le même contrat. En ce domaine, l'Angleterre a pris une sérieuse longueur d'avance sur les pratiques sur le continent. »

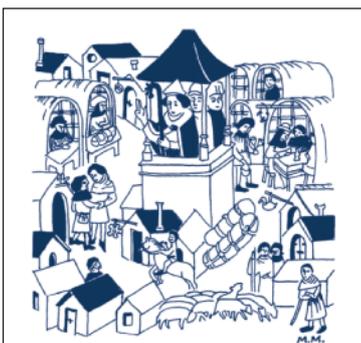
Les écrouelles

Il s'agit en fait de l'adénite tuberculeuse relative aux ganglions lymphatiques du cou. Ce n'est pas une maladie mortelle, mais elle est chronique et peut connaître des rémissions... ce qui explique peut-être une partie des « guérisons ». La coutume du toucher des écrouelles se perpétue bien au-delà du Moyen Âge : François Ier « touchait » plus de 1 000 malades par an. Il arriva à Louis XIV d'en « toucher » 2 400 en un jour, et même l'avant-dernier roi de France, Charles X (1824-1830), reprit la tradition le jour de son sacre.

Les catégories de métiers

Les métiers jurés se sont donnés à eux-mêmes des statuts, et les membres doivent prêter serment. Ils sont particulièrement fermés. On les trouve surtout dans les villes du nord de la France. Les métiers réglés ont, au contraire, reçu leurs règlements des pouvoirs publics qui, en principe, se préoccupent avant tout du bien commun. On les appelle aussi métiers libres. Ils se rencontrent plutôt dans les villes méridionales.

Bain Marie : du nom d'une mythique alchimiste juive, Maria.



Au XIV^e siècle les foires ont une grande importance. Celle du Lendit, à Saint-Denis, a lieu en juin. On voit sur cette enluminure un prêtre la bénir.

La vie universitaire

L'université est une sorte de communauté de maîtres et d'étudiants qui se donne des statuts et confère des grades. Elle comporte quatre facultés (arts, médecine, droit canon et civil, théologie). À Paris, le chancelier de l'université est désigné par l'évêque. Les étudiants pauvres sont accueillis dans des « collèges » fondés par de riches donateurs, comme la Sorbonne à Paris, fondée par Pierre de Sorbon en 1257. En théorie, l'Église reste maîtresse des universités. Mais dans les faits, la mobilité des maîtres et des étudiants, facilitée par l'usage universel du latin comme langue d'échanges, rend difficile un contrôle total, et les universités seront parfois des foyers de contestation.

Papa versifié et maman coud ...



En l'absence de la patronne
On suit à la trace le patron
Bien découpé sur le coupon
Par de belles personnes.
Les mains s'agitent, virvoltent
Sous l'oeil attentif de Peronotte
Qui ne met jamais de note
A ces petites mains dévotes
Mais dont Médiéva récolte les fruits
Conçus en atelier sans bruit
Enguerran



Seraient-elles devenues rates,
Ou pire encore, ingrates,
Nos petites mains de la couture?
Est-ce parce que, je vous assure,
J'ai dit qu'il faudrait penser: café,
Pour abreuver les petites fées
Ce vendredi en toute liberté
Que l'atelier, elles ont déserté?
Restant à trois avec Péronotte,
Pas de quoi faire une belote.
Il fallut se faire une raison,
On serait bien mieux à la maison.
Ecoutent-elles cette oraison,
Réservée à feu D'Ormesson?
Pleurent-elles de Johnny la fin?
Tachez de me répondre enfin!
Alors, à trois vous imaginez
Dans cette ambiance monacale
J'ai eu envie de piquer du nez.
Et bien, je l'ai fait sans trop de mal
Sans aucune culpabilité,
Comme vous, de nous avoir quittés.
La pauvre en toussait malade,
D'avoir été laissée en rade.
Pas rancunière pour un sou,
Dans sa bonté, elle vous absout.
De grâce pensez à l'avenir,
Mes amies, à bien la prévenir.
Rester seule avec les Pitot,
Elle n'oubliera pas de si tôt!

Enguerran



L'antre des friands

Poulet aux écrevisses selon Tuille de char, Ménagier de Paris, 1393.

Ingrédients (1 cfé = cuillère à café rase)

1 poulet (1,5 kg)

280 g d'écrevisses ou grosses crevettes (4 ou 5 par pers)

30 g saindoux ou huile

60 g d'amandes entières

50 g de pain de campagne grillé

vin pour le bouillon

250 g de verjus

1/2 cfé de cannelle

1/2 cfé de gingembre

1/4 cfé de poivre long

1/4 cfé de clou de girofle

3 g de sel.

Couper le poulet en morceaux et faire un bouillon avec de l'eau et du vin. Enlever les morceaux de poulet quand ils sont presque cuits, laisser les carcasses pour finir le bouillon.

*** Sauce médiévale (potage) :**

Faire cuire 4 à 5 écrevisses par personne (5mn, juste couvertes d'eau). Enlever et broyer les carapaces et tous les déchets (garder les chairs et l'eau de cuisson).

Blanchir les amandes entières non pelées, les broyer avec le pain grillé et mélanger avec les carapaces et déchets broyés. Mouiller avec une partie du bouillon et de l'eau de cuisson des écrevisses et passer à l'étamine (2 fois).

Ajouter les épices délayées dans un peu de verjus. Ajouter le reste de verjus. Faire bouillir le tout pendant quelques minutes pour que la sauce épaississe.

*** Poulet :**

Faire revenir les morceaux de poulet. Servir à l'assiette, couvert de sauce, et la chair de 4 ou 5 écrevisses posées en tuiles par dessus.

Cuire sur un potager

Le fourneau potager est un foyer proche de la cheminée où l'on faisait mijoter les potages sur des braises. Il sert aussi tout simplement à maintenir au chaud des plats avant de les servir à table. Au 17e siècle, Richelet donne une nouvelle définition: c'est une sorte de grand fourneau à plusieurs réchauds [...] qui sert à mitonner les potages et faire les ragoûts.

Le type ancien ou rural du potager est constitué par une épaisse pierre plate (haute de 20 à 25 cm) qui garde bien la chaleur des cendres disposées en-dessous et qui est percé de un ou deux trous carrés ou circulaires qui vont en se rétrécissant de haut en bas.



Après une gestation hors normes cette édition inespérée a été mise en forme et en pages par Lauret Dubois avec la précieuse aide d'Enguerran de Bigorre (Paul) commis aux écritures et autres rimailages.

